

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **1 (1856)**

Heft (14): **Supplément au No 14 de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSENA, JOMINI, ETC.

(suite.)

Ménard rentrait de la vallée de la Lanquart, lorsqu'il fut instruit qu'une nuée de rebelles se présentaient déjà aux portes de Coire, tandis que d'autres marchaient sur Ragatz par la vallée de la Tamina. Il se hâta d'envoyer un détachement à Pfeffers pour couper le chemin à ces derniers, et réunissant deux bataillons des 103^e et 109^e, quelques compagnies de la 14^e légère et un escadron de chasseurs, il les lança sur Coire. L'approche de cette colonne fit replier les paysans sur Ems, où ils se défendirent vigoureusement, de là sur Reichenau dont ils barricadèrent les ponts. Ici leur résistance fut encore plus énergique et on ne les délogea qu'après plusieurs charges à la baïonnette où furent tués 600 de ces malheureux.

Le détachement d'insurgés qui avaient pénétré sur Wettis fut taillé en pièces à Tamins, et ce village livré aux flammes. — Le 4, la colonne expéditionnaire se porta sur Illanz, chassant devant elle la masse. Le 5, de grand matin, Dissentis était investi. En cherchant dans le couvent des Bénédictins les chefs de la révolte, les grenadiers découvrirent les dépouilles sanglantes de 108 malheureux soldats de la 103^e massacrés quelques jours auparavant. A cette vue, rien ne put retenir la fureur des soldats, et le village ainsi que le couvent furent réduits en cendres.

Au reste, l'insurrection des Grisons avait coïncidé avec l'attaque de Hotzé sur Ste-Lucie; et ce général paraît y avoir poussé de toute son influence, qui était plus grande sur les Grisons que sur aucun des autres cantons.

Le Valais seul ne put être réduit; les insurgés parvinrent à se maintenir à Louèche où 6000 hommes, avec sept canons, fermèrent la vallée du Rhône.

Ainsi, les efforts de l'Autriche pour soulever la Suisse furent déjoués en moins d'une semaine; ils n'eurent d'autre résultat que de faire périr une foule de malheureux paysans et de détruire plusieurs villages qu'on incendia pour servir d'exemple en frappant les autres d'épouvante.

Qu'on se figure maintenant la position de Masséna si l'entreprise de Hotzé sur Ste-Lucie eût réussi et si l'insurrection n'eût pas été promptement réprimée? Menacé à gauche par l'archiduc victorieux, assailli à droite par Hotzé et Bellegarde, réduit à lutter contre des forces